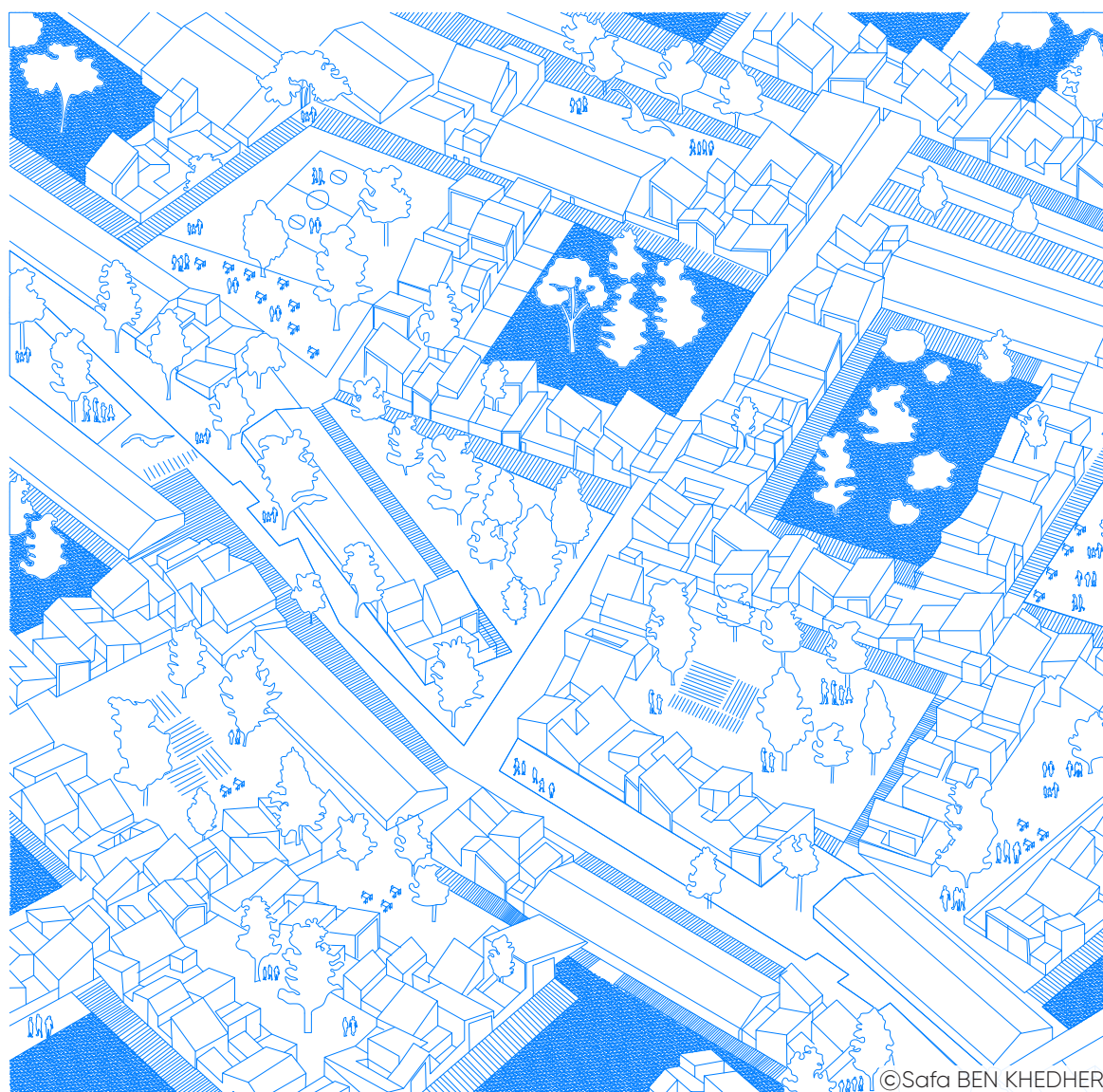


LES TERRITOIRES PÉRIURBAINS EN PROJET

Mardi 22 mai 2018 - 14h30

Maison de l'Architecture et de la Ville PACA

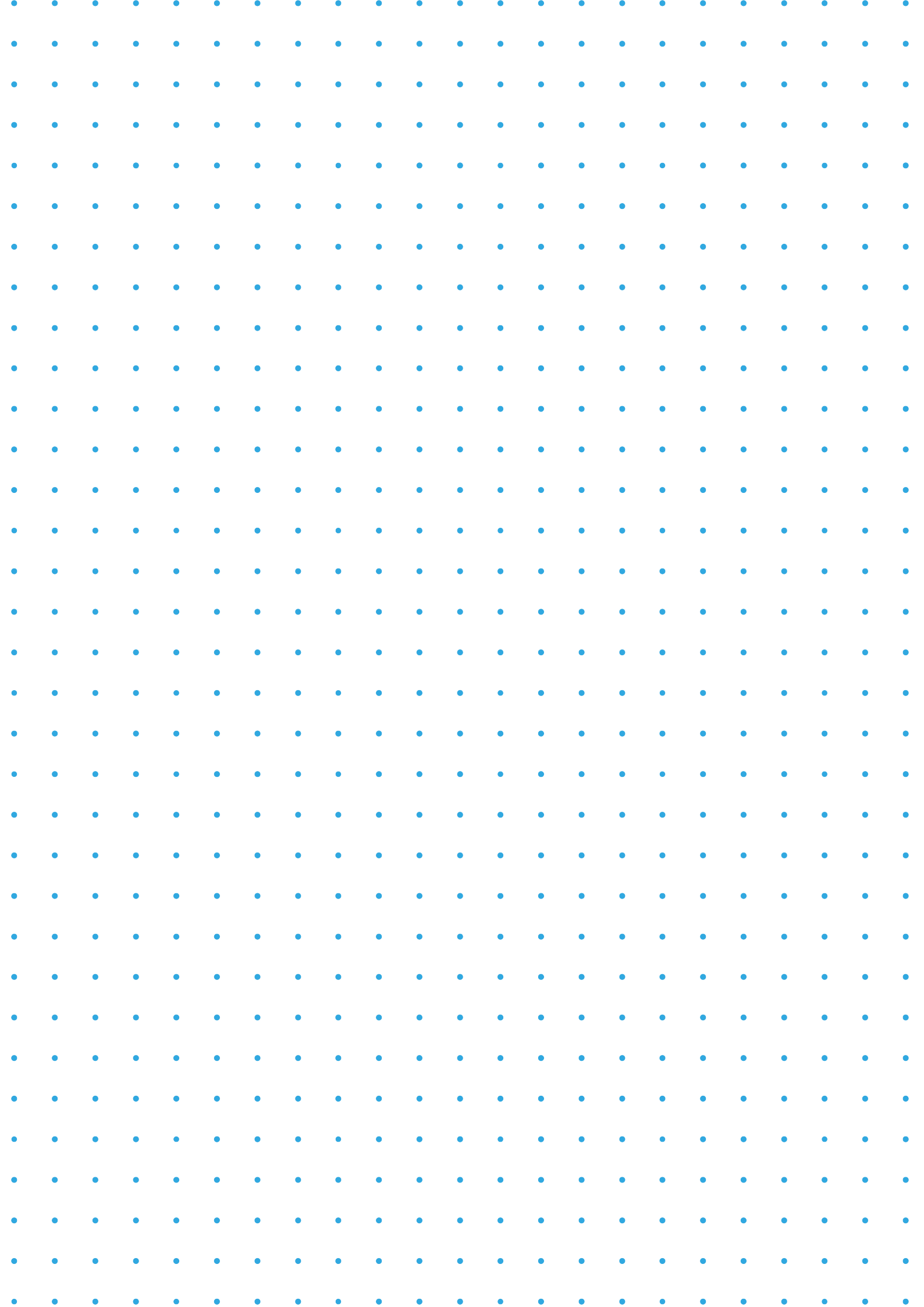
12 Boulevard Théodore Thurner 13006 Marseille



©Safa BEN KHEDHER

Demi-journée d'étude organisée par l'ENSA-Marseille

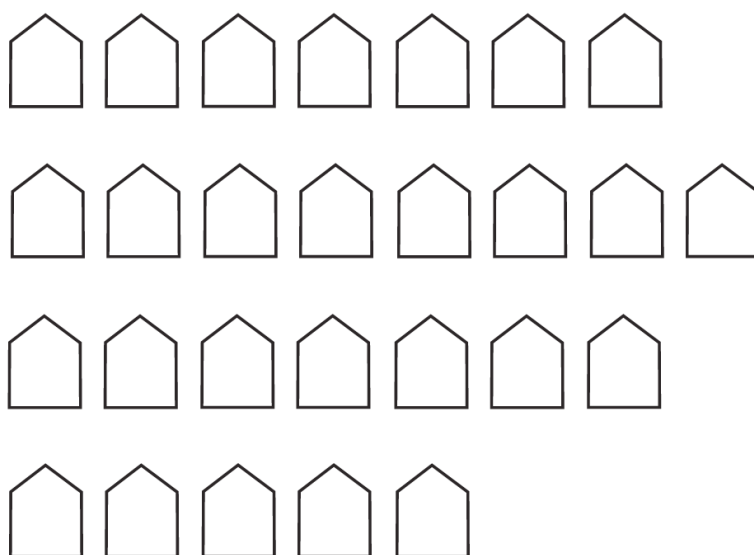
Coordonnée par Marion Serre, Ion Maleas, Arnaud Sibilat et Safa Ben Khedher (Project[s]-ENSA-Marseille), en collaboration Séverine Bonnin- Oliveira (IUAR-LIEU), l'association Devenir, Rodolphe Dodier (Telemme-Lames) dans le cadre du programme de recherche européen CAPA.CITY (2017-2020) et des dialogues de l'urbain de l'AVITEM : Agence des Villes et Territoires Méditerranéens Durables, groupement d'intérêt scientifique (GIS).

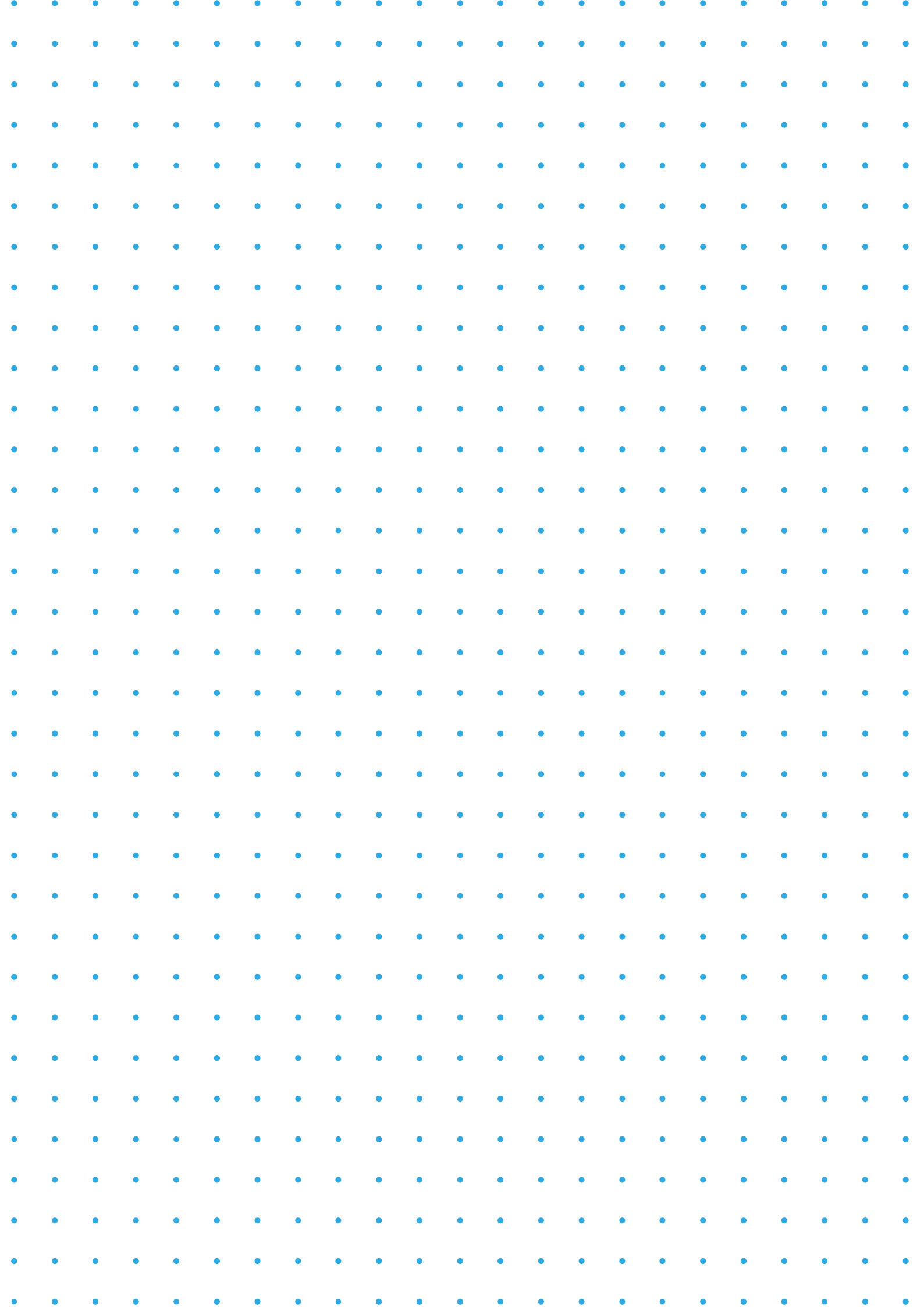


Les territoires périurbains en projet

L'habitat individuel est le mode de vie privilégié des Français et, plus largement, des Européens. De fait, les quartiers résidentiels périurbains se sont rapidement développés et suscitent la controverse : sont-ils les symboles de la non-ville ou au contraire, de la fabrique d'une ville émergente (Chalas & alii., 1997 ; Sieverts, 2004) ? D'un côté, différents chercheurs révèlent l'avantage économique (Castel, 2011) et les qualités écologiques (Frileux, 2013), sociales (Dodier, 2012 ; Lambert, 2015), architecturales et urbaines (Bonnet, 2014) de cette ville émergente (Dubois-Taine & Chalas, 1997). De l'autre, de nombreuses études continuent à dénoncer le gaspillage des terres, l'artificialisation des sols, l'augmentation des coûts liés aux infrastructures et aux réseaux, l'intensification des déplacements motorisés, l'individualisme ou encore l'absence de mixité sociale de ces tissus (Bourne, 1992 ; Newman & Kenworthy, 1999 ; Hillman, 2010 ; Charmes, 2013 ; Pinson, 2017).

Dans ce contexte, le renouvellement de ces tissus périurbains constitue un enjeu incontournable : comment relever les défis structurels, écologiques, économiques et sociaux auxquels font face ces territoires ? Tributaires de l'action privée, ils continuent à se développer tous azimuts et ce, malgré les nouvelles orientations politiques visant à « faire la ville sur la ville » (loi SRU, 2010 ; loi ALUR, 2014). Fort de ce constat, nous proposons une demi-journée d'étude centrée sur cette question de la redéfinition du projet dans ces territoires périurbains. Quels sont les processus à l'œuvre et à inventer pour impulser des projets inter-scalaires : de l'individuel au commun ?





14h30

Accueil des participants

14h30 • 14h45

Présentation de la journée par Marion Serre (Project[s] ENSA-Marseille)

15h • 16h

Repenser l'espace public en interaction avec l'espace privé

Des espaces publics périurbains de qualité. L'identité et le caractère des villes

Association devenir

Plusieurs caractéristiques définissent les villes historiques : la densité, la compacité, l'organisation spatiale, l'unité d'écriture architecturale, la mixité d'activités (logements/ commerces/ emplois, loisirs/ équipements culturels...). La ville a la capacité d'être un lieu de rencontre et c'est l'espace public qui favorise ces échanges. La conception du vide, l'espace qui résulte du bâti, devient alors essentielle dans sa capacité à aider au vivre ensemble, atout majeur de la ville.

Pour que le vivre ensemble soit effectif, il est essentiel que l'espace public fasse l'objet d'une réflexion qualitative et créative. Il s'agit d'une part de l'organisation spatiale, de la manière d'organiser l'espace, de bâtir une mise en scène et structurer le vide à partir des réseaux viaires, de l'arborescence et du maillage urbain. Le travail sur les territoires périurbains permet-il une évolution dans ce sens ? Est-il possible de faire évoluer ces quartiers avec une vraie capacité à permettre le « vivre ensemble » ?



Aller au-delà des préjugés sur l'habitant et son jardin pavillonnaire

Audrey Marco (maître de conférences en « Spatialisation de projet et démarche écologie » à l'Ensp – Larep, Marseille)

La marée du pavillonnaire amorcée dans les années 1970 a transformé en quelques années les paysages entre ville et campagne. La figure de la « maison avec jardin », pourtant habitat rêvé des Français, a rapidement fait l'objet de critiques de la part des professionnels de l'aménagement : participation à la banalisation des paysages, uniformisation floristique des jardins, standardisation architecturale... Pourtant, les travaux de recherche en ethnologie et écologie de ces dernières années, conduits dans des situations périurbaines variées sur le territoire national français, pondèrent ces discours sur le pavillonnaire. L'analyse des pratiques au jardin montre comment le jardinier amateur cherche à préserver sa tranquillité et son intimité dans cet espace privatif. Soumis au regard permanent du voisinage et des réglementations locales soucieuses de porter une image collective du quartier, le jardinier tente d'échapper aux normes dictées par la société. Sur le plan écologique, les travaux de recherche viennent également révéler la diversité floristique originale et inattendue de ces espaces privatifs. Le jardin individuel devient alors un espace de préservation de la flore et de la faune urbaine qui doit nécessairement s'inscrire dans les dispositifs nationaux relatifs au Grenelle de l'environnement : Trame Verte Urbaine et Plan Ecophyto 2018. Aussi, à l'heure de la densification des quartiers pavillonnaires pourra-t-on au regard de ces éléments concilier à la fois les enjeux urbanistiques, écologiques et sociaux que sous-tend la maison avec jardin ?



16h • 17h15

Du projet individuel au projet commun

La démarche BIMBY : l'habitant comme maître d'ouvrage de son habitat et acteur du projet de renouvellement périurbain

Céline Andreault (architecte-urbaniste-chercheure, Lab In Vivo)

Dans un contexte de raréfaction des terrains constructibles, comment produire de nouveaux logements qui répondent à la fois aux contraintes environnementales (construire dans les enveloppes urbaines déjà bâties) et au désir des habitants de pouvoir acquérir une maison individuelle à un prix abordable ?

L'habitat pavillonnaire, que l'on retrouve principalement dans les couronnes périurbaines et les zones rurales, représente un gisement foncier considérable susceptible d'évoluer ; la démarche « BIMBY », acronyme de Build In My Back Yard (ou « construire dans mon jardin ») prend le contrepied du concept « NIMBY » (Not In My Back Yard, « pas dans mon jardin ») et fait émerger une filière de renouvellement urbain au sein des tissus pavillonnaires existants. L'hypothèse de départ est que la densification de ces quartiers puisse être réalisée à l'initiative de leurs habitants, du moins ceux qui manifestent le besoin de faire évoluer leur logement et/ou leur terrain : les projets de vie des ménages propriétaires d'une maison individuelle peuvent ainsi être à l'origine de la création d'un nouveau logement sur une parcelle déjà bâtie et située au sein d'un tissu déjà urbanisé.



Les processus de capacity building comme levier d'action

Marion Serre, Arnaud Sibilat et Ion Maleas (architectes, docteur et doctorants au laboratoire Project[s]-ENSA-Marseille)

Le programme de recherche européen CAPA.CITY est centré sur les transformations possibles des tissus pavillonnaires, en particulier leur rééquipement. L'objectif est d'identifier les conditions de transformation de ces tissus à vocation résidentielle en véritables morceaux de villes, équipés en services, infrastructures, espaces publics, etc. L'hypothèse est que l'une des conditions primordiales pour envisager ces transformations repose sur la construction de compétences collectives (Capacity building), partagées entre les acteurs institutionnels (comme les communes), les professionnels de l'urbain (architectes, paysagistes, urbanistes, etc.) et les habitants. Porté par Hasselt University (Be) en partenariat avec deux universités - Roskilde University (Dk) et l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille (Fr) - et trois structures professionnelles - Intrastructures (Be), Givrum (Dk) et In Vivo (Fr), ce projet met en perspective trois contextes européens (Belgique, Danemark et France). Le premier intérêt de cette approche comparatiste est d'identifier les constantes et les spécificités urbanistiques, architecturales, sociales et environnementales de chaque pays. Le second repose sur le croisement d'approches universitaires et professionnelles, permettant de mettre au jour et d'analyser des pratiques, des méthodes et des outils transversaux qui pourraient être réinvestis ou réinterprétés en fonction des contextes de chacun des pays. L'équipe de recherche de l'ENSA-Marseille présentera ici la méthode et les premiers résultats du processus de Capacity building mis en place dans un lotissement situé dans la première couronne périphérique d'Aix-en-Provence.



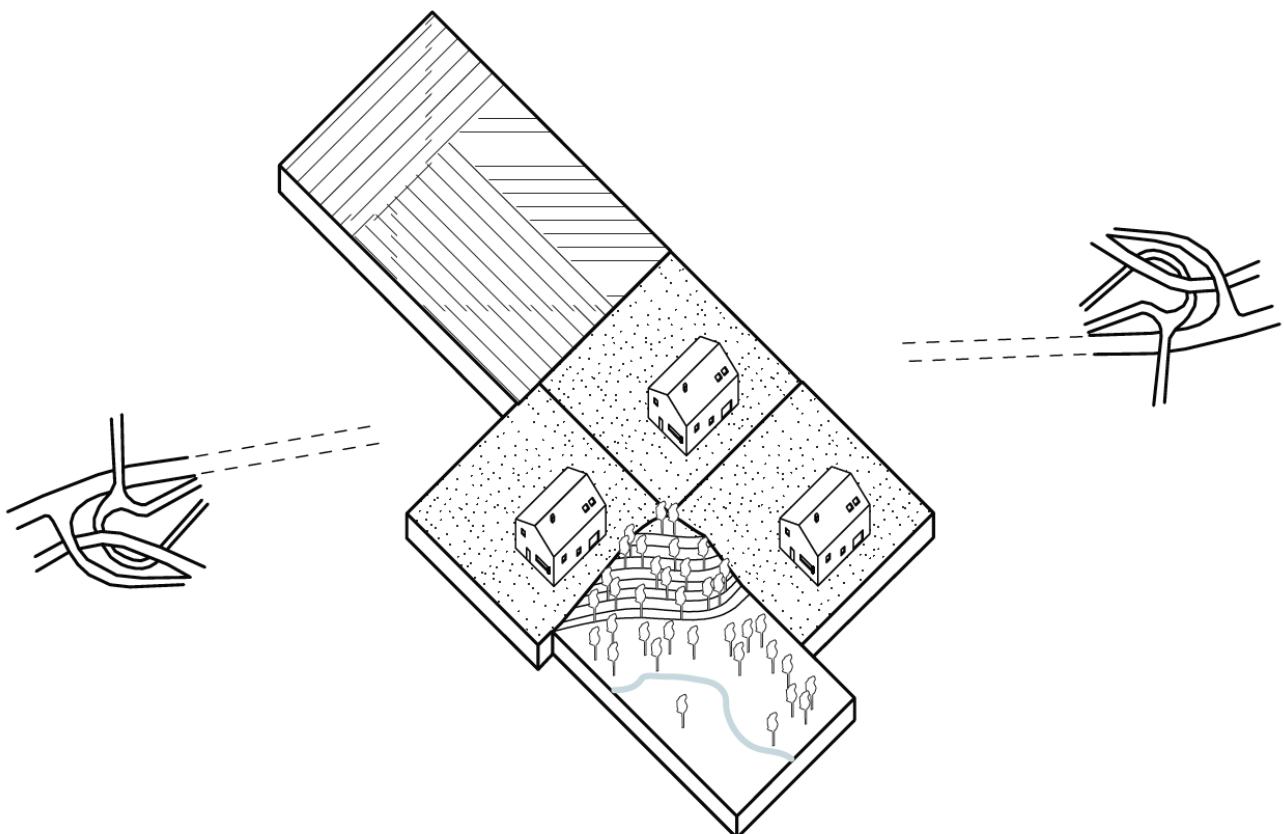
Entre injonction et négociation, la planification métropolitaine vectrice de nouvelles manières de faire le périurbain

Séverine Bonnin-Oliveira (maître de conférences en aménagement et urbanisme, IUAR-LIEU)

Dans le contexte aixois-marseillais, où, au-delà même du périmètre de la Métropole, la dynamique de périurbanisation se poursuit dans des territoires où l'évolution des besoins en matière de logements est marquée. Penser de nouvelles manières de faire le périurbain est un enjeu fort, qui compose avec les évolutions réglementaires et institutionnelles. L'imposition d'un cadre national de plus en plus strict (obligation de production de logement social, zonage dit « A/B/C », limitation de la consommation foncière...) dont se font l'écho les documents de planification métropolitaine (SCOT) conduit dès lors à un (lent) renouvellement des politiques de l'habitat périurbaines. Moins limitées au tout pavillonnaire et au tout propriétaire, s'appuyant sur des réflexions foncières nouvelles, pensées en fonction de l'armature territoriale, des stratégies intercommunales réorientées vers un développement maîtrisé et diversifié du périurbain se font jour.

17h15 • 17h30

Pause



17h30 • 18h30

Périurbains et pavillonnaires de la métropole

Le périurbain dans la métropole Aix-Marseille Provence au cœur de nouvelles réalités sociétales

Ludovic VERRE (Agence d'Urbanisme du Pays d'Aix, géographe, chargé d'études prospective et dynamiques territoriales)

Récemment, le modèle de développement métropolitain a très sensiblement évolué et tend à dessiner une autre géographie du territoire. Plus précisément, la stagnation démographique du « cœur » de la métropole, les phénomènes de report aux franges de plus en plus éloignées, la « fuite » des actifs, des familles mais aussi des classes moyennes et populaires, l'attire toujours aussi fort pour la maison individuelle, nous interrogent collectivement sur une nouvelle façon d'imaginer la métropole de demain. Les questions abordées seront :

- Entre construction neuve et stagnation démographique : une équation impossible ?
- Habiter toujours plus loin ? Le « modèle » périurbain porte-t'il de plus en plus la croissance démographique ?
- Dans les espaces centraux, observe-t-on une offre immobilière en décalage avec les besoins des familles et des actifs ?
- Et demain, assisterons-nous à l'immersion de nouvelles aspirations sociétales et de nouveaux modèles urbains ? Tendra-t-on vers la fin de l'opposition « classique » de la maison individuelle à l'habitat collectif ?

L'intensification des espaces péri-urbains: retours d'expériences à la croisée du projet métropolitain d'Aix-Marseille-Provence

Vincent Fouchier , Directeur général adjoint Projet Métropolitain et Conseil de Développement, Métropole Aix-Marseille Provence

Quel regard porter aujourd'hui sur les espaces péri-urbains et le pavillonnaire, et comment peut-on les aborder dans le projet métropolitain ? Vincent Fouchier a soutenu un doctorat en urbanisme il y a vingt ans, dédié à la densification urbaine, qui a largement alimenté la réflexion en France sur ce sujet sensible. Il a pu appliquer ses recommandations dans la planification du Grand Paris. Il a en outre, comme président du groupe Urbain de l'OCDE, contribué à une évaluation internationale des politiques de la « ville compacte ». A l'heure de la définition du projet métropolitain d'Aix-Marseille-Provence, dont il a la charge, de quelle manière ces acquis peuvent-ils nourrir les choix stratégiques de la Métropole ?

18h30

Apéritif – Exposition «Co-urbanisme, 15 fabriques collaboratives de la ville» accessible aux participants

19h • 20h Les dialogues de l'urbain

Projection du film « La mue des Mûriers », 2007, 17', Bénédicte Mourgues et Yann Magnan, une production de l'Atelier Périscope, initiée par la DRAC PACA et L'association Architecture Alpes de Haute-Provence

« Le groupe d'habitations des Mûriers à Manosque (construit dans les années 60 par l'agence Candilis, Josic et Woods, disciples du Corbusier) pour le CEA de Cadarache. 40 ans plus tard l'intégralité des logements a été vendue aux locataires ou à de nouveaux arrivants. Aujourd'hui, le lotissement classé "patrimoine du XXème siècle" fait l'objet d'un projet de réhabilitation. Le film interroge les habitants sur leur vécu et leur appropriation de ce qui est pour certains une œuvre architecturale, pour d'autres avant tout, leur maison. » <http://lamiroiterie.org>, consulté le 25.04.18

Suivie d'une discussion

Sylvie Denante (DRAC PACA, service Architecture et espaces protégé)

Thierry Dourousseau (architecte)

Frédéric Nicolas (architecte)

Jean-Marc Giraldi (directeur du pôle conseil du CAUE 13)



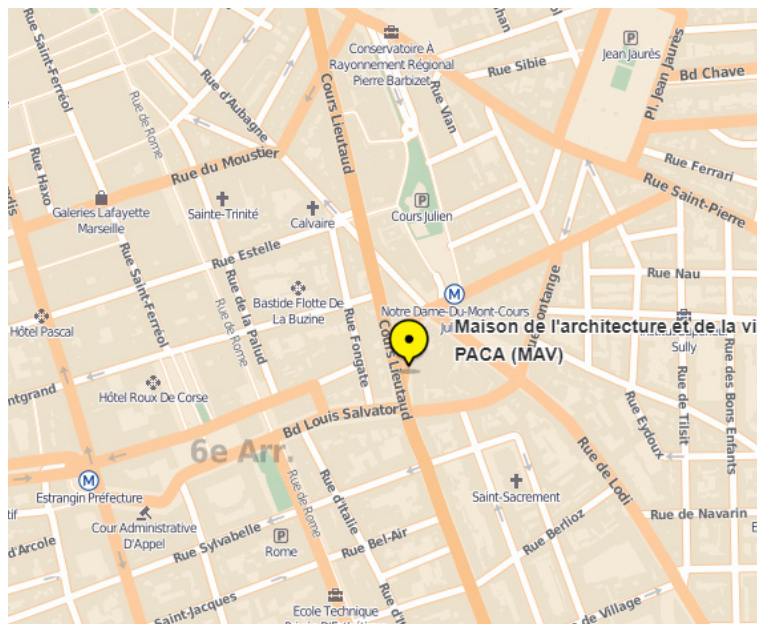
Vue aérienne CRMH – S. Denante, 2005

EST. 1977 Copied from Urban Europe
CAPA.CITY
URBAN EUROPE

architecture
ensam
marseille
PROJECT[S]

**LES
DIALOGUES
DE
L'URBAIN**

Maison de l'Architecture et de la Ville PACA



12 Bd Théodore Thurner 13006 Marseille

Métro Notre-Dame du Mont

<http://www.mavpaca.fr/>

MAV PACA
maison
de l'architecture
et de la ville

AViTem
Agence des Villes et Territoires
Méditerranéens Durables

image de ville

Aix-Marseille
université

cmi
marseille

CENTRE pour
l'INTÉGRATION
en MÉDITERRANÉE

Mucem

AFD

FRAC
Fonds
Régional
d'Art
Contemporain
Provence
Alpes
Côte d'Azur

CAMARGO
FOUNDATION
CASSIS, FRANCE

CENTRE
DES
MONUMENTS
NATIONAUX

École
nationale
supérieure de
paysage
Versailles Marseille

L'ÉCOLE
DES
HAUTES
ÉTUDES
EN
SCIENCES
SOCIALES

Maison méditerranéenne
des sciences de l'homme
USR 3125

EUROMÉDITERRANÉE

IUAR

Aix - Marseille